

Le Bouffard n°2 ou le Chat - 30 novembre 2014

Nous étions 4 candidats au nettoyage prévu du Basset et éventuellement commencer à creuser au fond : Guy, Henri et Maurice plus Arnaud.

Durant la semaine précédente, quelques échanges sur les risques de pluie montrent que l'enthousiasme n'y est pas, pire un gros risque de violents orages aurait été un bon prétexte à ne pas sortir le nez de la couette...

Las, bien que la décision d'y aller ou pas, ait été reportée à la toute dernière minute, nous montions vers les nuages à l'heure dite : d'un coup le téléphone sonne, c'est Arnaud « ça vous dit de venir boire un jus, je suis au café de St Christol ! », bon, on va discuter à l'abri, car il pleut, pas fort certes mais régulier.

Le Basset, se mouiller, euh... Et quelle alternative ? c'est Arnaud qui lance : « vous connaissez le Bouffard n°2 ? » et la discussion part sur l'intérêt de cette cavité.

Chacun y va de ses souvenirs plus ou moins récents et tant qu'à faire « du caillou », le changement sera profitable !

La Bouffard a été ainsi nommé à cause de brouillards de condensation qui se forment à l'entrée dans certaines conditions, Entrée vaste et particulière avec un gros surplomb ; la découverte à proximité d'un petit aven a entraîné l'appellation « Bouffard n°2 ».

Le Bouffard n°2 est une petite cavité (P17), axé comme le Bouffard (donc n°1) sur la même direction nord-sud (350°), une petite entrée mal visible dans une pente très raide qui a été fatale à de nombreux animaux ce dont témoignent les nombreux ossements qui jonchent le bas du puits, bien plus vaste que l'entrée. D'un côté, une lucarne a été percée en hauteur et donne sur un replat qui domine un puits étroit de quelques mètres. Ce puits est prolongé latéralement par une étroite fissure sans élargissement visible.

Dans l'axe du puits, on arrive sur une pente raide de cailloux et d'ossements qui bute rapidement sur une paroi tourmentée, sur un côté un petit renforcement, que nous avons entrepris de dégager., après un temps de « caillou » t, cela forme un tube dont on ne peut voir la suite car un chat s'y était réfugié...

En effet dès la descente du premier, Arnaud, nous savons qu'un chat est au fond du trou et vivant ; en peine forme, il saute d'un endroit à l'autre et acculé, il souffle et gronde, lançant vivement la patte toute griffes dehors à une main qui veut l'attraper : il grimpe avec une agilité confondante, la paroi jusqu'à une niche où il se blottit un long moment : nos tentatives pour l'en déloger et le récupérer dans un kit, en pendulant dans le puits, sont vaines ; elles n'aboutissent qu'à la descente retournée du chat qui se termine par un grand saut et l'animal file à la vitesse de l'éclair dans le fameux boyau... inaccessible

Renonçant alors, nous remontons et cherchons vainement une maison voisine qui aurait perdu son chat ; ce n'est qu'un chat, mais c'est aussi une vie ; quelques coups de fil, les gendarmes rencontrés indifférents à un nième chat errant ; le destin de l'animal semble scellé

Nous repartons un peu déçus : les photos sont dans l'appareil d'Arnaud que nous n'avons pu lui subtiliser ! Il promet toujours de mettre ses photos sur un CD, mais ça tarde à venir....

La température a été mesurée à 12°C sur un replat à la base de la corde mais nous étions 4 à nous agiter, faudra revenir avec des écarts plus nets de température intérieur-extérieur pour en juger, de même pour les courants d'air, plus ou moins présents.

A l'occasion un saut au Bouffard n°1 permettrait de lever mes doutes sur la topo publiée dans le tome 2 ARHEPA, bien qu'elle soit signée de « grands noms », BLF et GSD !